

À propos de la rencontre amoureuse.

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

On me demande parfois : *“qu'est-ce qui fait qu'on va être attiré par une personne plutôt que par une autre ? Est-ce par le physique, un trait particulier ? Y a-t-il une chimie secrète qui entre en jeu ? Serais-ce les hormones ? La compatibilité des humeurs ? Une reconnaissance spontanée mutuelle ?”*

Je crois que c'est la combinaison de quelques uns de ces facteurs qui va créer une alchimie particulière. L'attraction physique peut avoir un impact important (*elle n'est pas toujours liée à la beauté physique, mais plutôt à un détail qui va être le déclencheur d'un mouvement vers l'autre*). Les phéromones doivent certainement jouer un rôle, l'intuition d'une acceptation inconditionnelle, totale de notre personne aussi. L'identification inconsciente à des images de personnes bienveillantes (*qui remontent à la surface*) et crée un appel, un mouvement ou un élan vers telle personne et non pas vers une autre.

C'est ainsi que nous pouvons essayer de comprendre la magie qui traverse toute rencontre amoureuse. Il y a affectivement quelque chose de l'ordre du magique dans une rencontre amoureuse. Si nous pouvons entendre que cette rencontre est d'ordre vibratoire. Tout se passe comme si des vibrations subtiles circulaient de l'un vers l'autre, étaient reçues et s'accordaient. Produisant ainsi un accord, entre deux personnes, qui va les rapprocher et surtout les lier. L'image la plus simple pour parler de ce phénomène, serait l'image musicale : deux notes qui s'accordent et qui vont faire du Mozart !

Ensuite, la poursuite de l'histoire va dépendre non pas des sentiments (*comme on le croit trop souvent*) mais de la qualité des relations qui vont nourrir et embellir cet amour ou le dévitaliser, le magnifier ou le stériliser.

On peut aussi se demander : *“qu'est-ce qui fait que parfois cela ne fonctionne pas dès le départ : l'un est attiré mais pas l'autre ?”*. En effet l'émission des signaux dont j'ai parlé plus haut, est parfois asymétrique. Plusieurs combinaisons sont possibles. L'un émet, l'autre ne reçoit pas, ou est fermé, ou n'est pas sur la même longueur d'onde vibratoire, ou est déjà tourné vers quelqu'un d'autre.

Et puis il arrive aussi que les deux notes de musique, ne s'accordent pas, que cela fasse un couac ! Et je n'ai jamais vu un couac se transformer en Mozart !

C'est notre rêve et notre espérance à tous, de pouvoir vivre des sentiments en réciprocité, de ne pas se piéger dans ce que j'appelle les pseudo amours : amour de manque (*on réclame à l'autre ce qu'on n'a pas eu dans l'enfance*), amour de peur (*on exige de l'autre qu'il nous rassure sans arrêt que nous sommes le (la) seul(e) personne aimé(e)*), amour de consommation (*on aime non la personne, mais l'amour qu'elle a pour nous !*), amour de besoin (*on ne donne rien, on prend*).

Il arrive aussi parfois que l'on *“tombe”* soudain amoureux d'un ami ou d'une connaissance que l'on côtoie depuis longtemps sans avoir jusqu'alors envisagé d'avoir une relation intime ou amoureuse. Dans l'amitié, le désir sexuel est absent ou tout au moins peu éveillé. C'est la révélation de cette dimension qui va transformer la relation. Ceci dit le désir ne se commande pas. Il peut être présent dans une relation amicale mais censuré ou occulté durant des années et soudain se révéler quand les défenses lâchent prise. Certains s'interrogent sur la nature de ce qu'on appelle *“le coup de foudre”* !

“Coup de foudre” qui serait la manifestation soudaine d'une attraction mutuelle, qui fait fondre toutes les inhibitions et les réserves, rend caducs tous les engagements antérieurs. Il faut savoir quand même, que dans le coup de foudre, il y a souvent plus de coups que de foudre (*disait ma grand-mère !*).

Ainsi chacun peut s'agrandir, se réaliser, se débattre, se réconcilier avec lui-même ou se noyer à partir d'un amour éprouvé, d'un amour reçu, d'un amour partagé.

Jacques Salomé est l'auteur de

“Aimer et se le dire”. (Ed. de l'Homme).

“Je croyais qu'il suffisait de t'aimer”. (Ed. Albin Michel).

“En amour l'avenir vient de loin”. (Ed. Albin Michel).